

Jouer dans et par la Nature ou comment favoriser l'expérience de nature

Thématique Rencontres Ludiques 2024 : rappel

Jeu, transformations soci(et)ales : le jeu est-il au service de la transformation sociale ou en est-il le moteur ?

Description programme

L'atelier propose d'analyser l'extinction de l'expérience de nature et ses effets indésirables, puis d'élaborer et vivre un cadre ludique en milieu naturel. Nous choisirons un lieu avec soin dans le but de faire parler son "génie ludique". Ce choix sera étudié de façon réflexive, de manière à optimiser les possibilités de jeu offert par le lieu.

Enfin, nous imaginerons jusqu'où cette démarche peut nous amener, et la confronterons au réel pour lever les freins possibles.

Objectifs

Élaborer un cadre ludique en milieu naturel et en comprendre les mécanismes

Atelier sous la référence et animé par James (formateur indépendant)

Animateur·ices

James Blanc

Restitution

SÉQUENCE 1 : Révéler le génie ludique du lieu naturel

Le premier temps consistait à découvrir une nouvelle grille d'analyse et de détection des pratiques ludiques possibles. Nous avons échangé sur le concept de polarités dans les pratiques ludiques *play* et *game*.

Cette dichotomie sémantique faite, nous avons pu nous intéresser plus précisément à un pan du *jouer* qui domine ces temps de jeux en nature : le *play*, qui correspond à la polarité *paidea* de Roger Caillois. Nous nous sommes donc penchés sur typologie du *play*.

Le point d'achoppement majeur était sur la variété de conduites ludiques symboliques. Ces nuances ont rendu visible que la dimension symbolique du jeu est complexe et possède de nombreuses facettes.

Nous avons déambulé dans le bois pour baliser le champs des possibles ludiques. Un feu ici, une cabane par-là, ou encore un radeau de fortune pour humain-pomme de pin sur le petit canal qui bordait la partie basse du bois. Certain·e·s ont créé des catapultes hasardeuses à l'aide de branches ou une zone de patouille avec de la boue.

SÉQUENCE 2 : Création de cadre ludique dans la forêt

Ce nouveau paradigme a nourri le temps d'après, celui où l'on *playscape* : on aménage succinctement son cadre ludique pour donner les meilleures conditions possibles de jeu libre.

Trois groupes furent formés, l'un devait accueillir une **micro-crèche**, l'autre des **familles** avec des enfants de tous âges, et enfin le dernier accueillait une **classe de CM2** et leurs accompagnateur·ices. Ces trois situations bien distinctes permettait de balayer large en termes de publics et de partenariats.

Chaque groupe devait réfléchir à la préparation de ce temps, la forme qu'allait prendre l'accueil, la posture adoptée pendant la séance et enfin la clôture de ce temps. Chaque groupe a pioché dans la typologie du *play* des pratiques qui leur semblait les plus adaptées à leur public afin de les mettre en lumière au travers de l'aménagement, de leur fonctionnement et la qualité/degrés d'intervention.

Le groupe Crèche

Ielles ont d'abord ludifié l'accès même au bois par l'utilisation de charrettes collectives de transport de matériel et d'enfants.

Le groupe a eu un débat autour du **vêtement**, qui pouvait tantôt être un réquisit à une expérience réussie non entachée par l'épreuve désagréable du froid, du mouillé ou du sale ; mais pouvait aussi constituer une interface indésirable entre l'enfant et le vivant. Il s'est dit qu'une **alternance entre parure d'une tenue compète pour l'aventure et un temps pieds nus** pouvait être un bon choix pédagogique.

Lors de l'accueil, ielles ont présenté ce qui était possible de faire au profit de la valorisation des interdits. Très tôt est apparue l'idée d'avoir un espace « cozy » (confortable) pour les nourrissons équipés de plaids disposés au sol.

Nous avons fait le distinguo entre jouer dehors (je joue sur mon plaid avec l'adulte) et jouer en nature, cette dernière impliquant une interaction avec le vivant. Pour permettre cette expérience de nature, les nourrissons étaient invités à aller s'aventurer au dehors de l'espace cozy. Cette espace faisait aussi d'espace de réalisation des rituels d'entrée et de clôture par des comptines mettant en scène des éléments que l'on pouvait retrouver tout autour de nous.

Ielles ont insisté aussi sur la nécessité de produire un discours rassurant mais aussi convaincant en direction des professionnelles de crèches. La question de la **limite spatiale** s'est posée : sous la supervision visuelle permanente de l'adulte, ou bien on prend acte des limites mentales des enfants ?

Les jeux heuristiques furent mis à l'honneur, avec des suggestions faites de ci de là par le truchement d'éléments naturels disposés à différents endroits, comme au pied d'un arbre entre ses racines, dans un buisson ou sur une souche. Parmi les objets qui pouvaient augmenter le jeu s'est imposé le **seau en métal** pour faciliter la collecte et le transvasement, pratiques chères à cette tranche d'âge. Nous avons aussi évoqué du petit matériel pour creuser.



Le groupe Familles

elles ont souhaité matérialiser avec des rondins l'espace d'accueil sous la forme d'un comptoir d'entrée. La réflexion s'est portée sur le « comment faire en sorte que l'adulte laisse l'enfant jouer selon ses modalités » ? **En le faisant jouer lui aussi !**

Une amorce de structure permettait la réalisation d'un cabane éphémère. Également, on a pu voir un **espace symbolique de feu** qui a soulevé la pertinence de pouvoir faire réellement du feu bien que l'espace boisé de s'y prête pas.

La **mise en scène** était soignée pour permettre une mise en jeu autonome efficace, des amas de pomme de pin par-là, un ludothécaire qui bricole vers la cabane par ici. elles ont voulu **minimiser l'intervention** et laisser l'enfant le plus libre possible, ce qui n'a pas manqué de soulever le débat de l'enfant qui ne fait rien : par choix ou par blocage ? Et l'intervention peut-elle déclencher une séquence ludique, surtout dans une espace de jeu qui n'est pas nécessairement pratiqué par les enfants ?

La **valorisation a posteriori** de la session nature était prévue pour faire la promotion du jeu dans et par la nature.



Le groupe École

Ielles nous ont accueillis dans un **cercle de bûches**, qui servait d'accueil mais aussi de point de rassemblement. Central, cet espace permettait de faire office d'îlot du **Care** (bien-être, soin, attention), car on y trouvait la pharma, les sacs, des victuailles, mais surtout un adulte qui y était posté. Cette espace permettait de **médiatiser une technique** permettant un jeu futur ou de **transmettre un savoir**, comme ce que l'on pouvait goûter (la primevère par exemple).

Après un temps de consignes générales, avec le fait d'avertir un adulte pour pouvoir s'enfoncer un peu plus dans les broussailles, nous avons procédé à **une visite du cadre naturel**. Vu qu'il s'agissait de la première séance de ce type pour les enfants, il était envisagé implémenter l'usage de couteaux ou de boussole par la suite.

Des limites spatiales furent posées dans la mesure où une pente trop raide se présentait au-delà du canal, jugée comme **trop risquée**. Nous avons soulevé la question de la **pédagogie du risque** mesuré et du niveau de permissivité à adopter. De plus, la présence des enseignantes imposaient aux organisateur·ice·s une synchronisation dans la posture, afin d'éviter les phrases malheureuses comme « Attention, tu vas tomber ! ».

Parmi les possibles, on peut noter l'envie probable des enfants de **jouer avec de la pente ou de l'altitude**, un·e adulte pouvant se détacher pour permettre ces pratiques.



SÉQUENCE 3 : Les perspectives

L'animateur a projeté des images à l'écran afin de susciter le débat autour du risque, de l'audace pédagogique, et de comment s'organise le prosélytisme autour de l'expérience de nature. L'animateur a pu faire connaître des textes pour construire un argumentaire, comme les recommandations de la chaire de pédiatrie canadienne sur l'activité ludique extérieure. Puis nous avons pu voir en image jusqu'à où cette pédagogie de la nature pouvait nous mener, vers une **pédagogie de l'aventure ?...**



Ressources

<https://cps.ca/fr/documents/position/le-jeu-risque-exterieur>

Livre- Sarah Wauquiez- *Enfants des Bois*-

Livre Moïna Fauchier-Delavigne et Matthieu Chéreau – *L'enfant dans la Nature*-